



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

40 | 2015

Épidémies : ce qu'Ebola nous dit

Épidémies : ce qu'Ebola nous dit. Introduction

Boris Martin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/3128>

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2015

Pagination : 11

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Boris Martin, « Épidémies : ce qu'Ebola nous dit. Introduction », *Humanitaire* [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/3128>

Tous droits réservés



L'épidémie à virus Ebola n'est-elle pas cette crise sanitaire d'ampleur que les ONG redoutaient depuis longtemps ? Cela fait des années en effet que la communauté humanitaire, notamment médicale, développe un plaidoyer à l'attention des organisations internationales et des États pour renforcer les systèmes de santé dans les pays du Sud, notamment en Afrique. Les ONG arguaient que si de tels systèmes éprouvaient déjà les pires difficultés à faire face aux pathologies « classiques », ils auraient toutes les chances de s'effondrer s'ils devaient être confrontés à un « fléau médical ».

De fait, l'OMS a été critiquée pour son retard à prendre la mesure de l'épidémie tandis que les politiques du Fonds monétaire international (FMI) ont été mises en cause pour avoir affaibli les systèmes de santé des pays africains, empêchant une réponse coordonnée pour lutter contre l'épidémie.

Cette crise révèle un paradoxe qui n'a rien de novateur : pythies non entendues, ce sont pourtant les ONG qui ont été en première ligne pour affronter Ebola tout en faisant parfois figure de bouc-émissaires des populations angoissées. Elles qui en appelaient à une politique de développement et de renforcement des systèmes de santé sont contraintes de mener des actions d'urgence dont elles critiquaient de plus en plus, sinon la pertinence du moins la durabilité !

Par sa dimension paroxystique, la crise Ebola est l'occasion de s'interroger sur le rôle et le travail des ONG sur les épidémies, depuis le VIH-sida jusqu'à la tuberculose en passant par le paludisme ou les hépatites. Car ce que révèle cette crise aussi épidémique que médiatique, c'est qu'il n'est plus possible de fonctionner sur des systèmes de santé inégaux : ultradéveloppés au Nord (quoique menacés et inégalitaires), sous-développés au Sud. Ce que confirme, si besoin en était, cette crise, c'est que la circulation des maladies est mondiale et que les frontières sanitaires n'existent pas. À la faveur d'Ebola qu'il reste encore à contenir, voire à stopper, l'enjeu est de réaffirmer la nécessaire lutte pour ramener l'État à ses obligations régaliennes et les entreprises, notamment pharmaceutiques, à une attitude responsable. Ebola nous interpelle plus que jamais sur l'indispensable démocratie sanitaire.

Boris Martin,
rédacteur en chef

